

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 mai 2022

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**relative à l'ouverture
d'une enquête pénale internationale
sur les actes de violence sexuelle commis
dans le cadre du conflit armé en Ukraine**

(déposée par Mmes Marianne Verhaert et Goedele Liekens, M. Christophe Lacroix et Mmes Kattrin Jadin, Séverine de Laveleye, Els Van Hoof et Vicky Reynaert et M. Wouter De Vriendt)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 mei 2022

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het instellen
van een internationaal strafrechtelijk
onderzoek naar het seksueel geweld
in het gewapend conflict in Oekraïne**

(ingediend door de dames Marianne Verhaert en Goedele Liekens, de heer Christophe Lacroix en de dames Katrín Jadin, Séverine de Laveleye, Els Van Hoof et Vicky Reynaert en de heer Wouter De Vriendt)

06900

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
CD&V	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
Les Engagés	: <i>Les Engagés</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant – Onafhankelijk</i>

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Plenum</i>
COM	<i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le viol est l'arme de guerre la plus ancienne et la moins chère. Dans un conflit armé, le viol et les autres formes de violence sexuelle sont utilisés comme des armes d'humiliation et de destruction. Il s'agit d'armes qui déshumanisent les femmes et les enfants, mais aussi les hommes. Le viol d'une femme, d'un homme ou d'un enfant aux yeux de tous et la destruction de leurs organes sexuels n'ont évidemment rien à voir avec la sexualité, mais visent à susciter la peur. Cela fait partie intégrante de la stratégie de guerre psychologique menée par l'agresseur.

Comme l'a très clairement exposé M. Denis Mukwege devant le Parlement européen en 2014, le viol entraîne des conséquences plus lourdes que les armes classiques.

Premièrement, il provoque le déplacement massif de la population.

Ensuite, tout comme les armes classiques, le viol détruit la population ennemie. En effet, certaines des femmes violées ne pourront plus avoir d'enfants. Et même si elles le peuvent, leur fertilité sera très faible.

Troisièmement, ses conséquences peuvent persister pendant plusieurs générations. En effet, les filles et les femmes qui sont tombées enceintes à la suite d'un viol auront des enfants sans filiation, ce qui contribue aussi à la destruction du tissu social.

Enfin, les répercussions psychologiques du viol et des sévices sexuels demeurent sous-estimées. Or, il s'agit d'une forme de terreur psychologique et de meurtre. Mais les actes de violence sexuelle commis dans des situations de conflit et d'après-conflit ne constituent pas des dommages collatéraux mais une stratégie ciblée visant à humilier et à détruire l'adversaire à la fois physiquement et moralement.

“La communauté internationale doit tracer une ligne rouge sur l'utilisation des armes chimiques, nucléaires ou biologiques. Nous, hommes et femmes, devons demander cette ligne rouge pour le viol, une arme pas chère, accessible et très destructrice.”¹

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Verkrachting is het oudste en het goedkoopste oorlogswapen. In een gewapend conflict worden verkrachting en andere vormen van seksueel geweld als een wapen van vernedering en vernietiging ingezet. Het is een wapen dat vrouwen en kinderen, maar ook mannen, ontmenselijkt. Het verkrachten van een vrouw, man of kind voor ieders ogen en het vernietigen van hun geslachtsorganen heeft uiteraard niets met seksualiteit te maken maar speelt in op angst. Het maakt integraal deel uit van de psychologische oorlogsstrategie van de agressor.

Verkrachting heeft grotere gevolgen dan klassieke wapens. In 2014 heeft Denis Mukwege dit in het Europees Parlement heel duidelijk geschetst.

Ten eerste leidt het tot een bevolking die massaal op de vlucht slaat.

Ten tweede vernietigt verkrachting – net zoals de klassieke wapens – de demografie van de vijand. Sommige vrouwen zullen niet meer in staat zijn om nog kinderen te krijgen en zelfs als ze het kunnen, is hun vruchtbaarheid zeer laag.

Ten derde kunnen de gevolgen generaties lang worden doorgegeven. Meisjes en vrouwen die door verkrachting zwanger worden, zullen kinderen hebben zonder afstamming, wat ook bijdraagt aan de vernietiging van het sociale weefsel.

Ten slotte wordt de psychologische impact van verkrachting en seksuele foltering nog steeds onderschat. Het is een vorm van psychologische terreur en moord. Seksueel geweld in conflict- en postconflict situaties is geen collateral damage: het is een doelgerichte strategie om de tegenstander zowel moreel als fysisch te vernederen en te vernielen.

“The international community has drawn a red line concerning the use of chemical, nuclear or biological weapons. We – men and women – need to demand that red line for rape: a weapon that is cheap, accessible, but very destructive.”¹

¹ Citation du docteur Denis Mukwege (2014). <https://www.europarl.europa.eu/news/fr/headlines/world/20141124STO80018/denis-mukwege-le-viol-est-une-arme-pas-chere-accessible-et-tres-destructrice>.

¹ Quote van Dr. Denis Mukwege (2014) <https://www.europarl.europa.eu/news/en/headlines/world/20141124STO80018/denis-mukwege-rape-is-a-weapon-that-dehumanises-women>.

Alors que les mines antipersonnel et les armes chimiques sont interdites par des traités internationaux en raison de leurs conséquences humanitaires désastreuses, il n'existe à ce jour aucun traité de cette nature contre les actes de violence sexuelle commis dans des situations de conflit ou d'après-conflit. La violence sexuelle étant plutôt envisagée comme un élément constitutif d'autres crimes, elle est toujours considérée comme un crime accessoire. Cette subordination prévue dans le droit pénal international et dans le droit humanitaire international prouve que nous avons pour habitude de considérer ce crime comme une conséquence additionnelle d'un conflit armé.

Dans les zones de conflit, les viols et d'autres formes de violence sexuelle demeurent une triste réalité qui est encore souvent banalisée. Malgré l'adoption de plusieurs résolutions à cet égard par le Conseil de sécurité des Nations Unies, la communauté internationale ne tient pas sa promesse de prévenir les actes de violence sexuelle, de les faire cesser et de veiller à ce que leurs auteurs répondent de leurs actes. La réaction internationale aux actes de violence sexuelle commis dans des conflits n'affiche pas l'ambition et le succès observés dans d'autres domaines de la protection civile. Dès lors qu'ils sont largement répandus, les actes de violence sexuelle nécessitent une approche systématique à grande échelle et une action concertée au niveau international.

Des citoyens, aussi bien des femmes que des hommes, sont victimes d'actes de violence sexuelle dans de très nombreux conflits contemporains. Partout dans le monde, de la République démocratique du Congo (RDC) au Tigré en passant par la Colombie et le Myanmar, des citoyens prisonniers de conflits sont victimes de viols, d'esclavage sexuel, de prostitution forcée, de sévices, de mutilations et d'humiliations sexuels ainsi que de nombreuses autres formes de violence sexuelle.

Un nombre sans cesse croissant de témoignages relatant des actes de violence sexuelle commis en Ukraine nous parviennent. De plus en plus de citoyens de villes comme Boutcha ou Kharkiv témoignent des crimes de violence sexuelle commis par des soldats et des mercenaires russes. Il est absolument essentiel que la Cour pénale internationale et les Nations Unies examinent ces témoignages en profondeur. En effet, ces actes présumés ne peuvent plus être considérés comme des dommages collatéraux.

Dans la présente proposition de résolution, nous demandons au gouvernement fédéral de plaider auprès de la Cour pénale internationale (CPI ci-après) pour qu'elle ouvre une enquête indépendante approfondie sur les violences sexuelles présumées en Ukraine et qu'elle poursuive ces crimes atroces. Il est important de

Waar landmijnen en chemische wapens door internationale verdragen verboden zijn vanwege hun desastreuze, humanitaire gevolgen bestaat een dergelijk verdrag voor seksueel geweld in conflict- en postconflict situaties tot op heden niet. Seksueel geweld wordt veeleer aangekaart als onderdeel van andere misdaden. Hierdoor wordt het nog steeds als een ondergeschikte misdaad beschouwd. Deze onderschikking in het internationaal strafrecht en internationaal humanitair recht toont aan hoe men traditioneel deze misdaad als een bijkomend gevolg van een gewapend conflict kwalificeert.

In conflictgebieden zijn verkrachting en andere vormen van seksueel geweld een trieste maar vaak nog steeds gebanaliseerde realiteit. Ondanks de goedkeuring van verscheidene resoluties door de VN Veiligheidsraad komt de internationale gemeenschap haar belofte niet na om het seksueel geweld te voorkomen, te stoppen en ervoor te zorgen dat de daders ter verantwoording worden geroepen. De internationale reactie op seksueel geweld in conflicten mist de ambitie en het succes die we op andere gebieden van civiele bescherming hebben gezien. Gezien het wijdverspreide voorkomen ervan, vereist seksueel geweld op grote schaal een systematische aanpak en een eensgezind internationaal optreden.

In talrijke hedendaagse conflicten zijn burgers – zowel vrouwen als mannen – het slachtoffer van seksueel geweld. Overal ter wereld, van de Democratische Republiek Congo (DRC) tot Tigray, van Colombia tot Myanmar zijn burgers in conflicten het slachtoffer van verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, seksuele foltering, seksuele verminking, seksuele vernedering en tal van andere vormen van seksueel geweld.

Er bereiken ons steeds meer getuigenissen van seksueel geweld in Oekraïne. Steeds meer burgers uit steden zoals Bucha en Charkov getuigen over de misdaden van seksueel geweld gepleegd door Russische soldaten en huurlingen. Het is absoluut essentieel dat het Internationaal Strafhof en de Verenigde Naties deze getuigenissen grondig onderzoeken. Deze vermeende misdaden mogen niet langer gezien worden als collateral damage.

We verzoeken met dit voorstel van resolutie de federale regering om bij de *International Criminal Court* (hierna: "ICC") te pleiten voor een diepgaand en onafhankelijk onderzoek naar het vermeend seksueel geweld in Oekraïne en deze gruwelijke misdaden van seksueel geweld te vervolgen. Het is belangrijk om snel en van

rassembler des preuves rapidement et sans délai et de documenter les témoignages. Plus on tardera à entamer l'enquête sur les crimes de violences sexuelles, plus il sera difficile de rassembler des preuves. La Belgique doit examiner la façon dont elle peut jouer un rôle d'appui à cet égard. Les soldats russes qui se rendent coupables de ces crimes doivent être identifiés, poursuivis et punis. Nous demandons en outre au gouvernement fédéral d'aussi œuvrer activement à l'élaboration d'un cadre juridique multilatéral contraignant qui vise à interdire – par analogie avec l'interdiction des armes biologiques et chimiques – et à poursuivre les crimes de violences sexuelles en tant qu'arme dans les situations de conflit et d'après-conflit. Il convient de briser la culture de l'impunité en matière de violences sexuelles.

in het begin bewijsmateriaal te verzamelen en getuigenissen te documenteren. Hoe langer het duurt om het onderzoek naar de misdaden van seksueel geweld op te starten, hoe moeilijker het wordt om bewijzen te verzamelen. België moet nagaan op welke manier het hierin een ondersteunende rol kan spelen. Russische soldaten die zich hieraan schuldig maken moeten geïdentificeerd, vervolgd en bestraft worden. Vervolgens verzoeken we de federale regering ook om actief te werken aan een multilateraal juridisch bindend kader om de misdaden van seksueel geweld als wapen – net zoals het verbod op biologische en chemische wapens – in conflict- en postconflict situaties te verbieden en te vervolgen. De cultuur van straffeloosheid rond seksueel geweld moet doorbroken worden.

Marianne VERHAERT (Open Vld)
Goedele LIEKENS (Open Vld)
Christophe LACROIX (PS)
Kattrin JADIN (MR)
Séverine de LAVELEYE (Ecolo-Groen)
Els VAN HOOF (CD&V)
Vicky REYNAERT (Vooruit)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la Déclaration universelle des Droits de l'homme des Nations Unies, du 10 décembre 1948;

B. vu les Conventions de Genève de 1949 relatives à la protection des personnes civiles en temps de guerre et leurs Protocoles additionnels de 1977;

C. considérant que toutes les parties à un conflit armé doivent à tout moment se conformer aux obligations du droit humanitaire international;

D. vu le Statut de Rome de la Cour pénale internationale, adopté le 17 juillet 1998, en particulier ses articles 7 et 8, qui définissent le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la grossesse forcée et la stérilisation forcée ou toute autre forme de violence sexuelle comme étant des crimes contre l'humanité et des crimes de guerre;

E. vu la Déclaration et le Programme d'action de Vienne, adoptés par la Conférence mondiale sur les droits de l'homme le 25 juin 1993, en particulier les paragraphes I 28-29 et II 38 sur le viol systématique, l'esclavage sexuel et la grossesse forcée lors des conflits armés;

F. considérant que la résolution 1820 du Conseil des Nations Unies, adoptée le 19 juin 2008 à l'unanimité, condamne l'utilisation de la violence sexuelle en tant qu'arme de guerre et déclare que "le viol et d'autres formes de violence sexuelle peuvent constituer un crime de guerre, un crime contre l'humanité ou un élément constitutif du crime de génocide";

G. vu les résolutions 1888 (2009), 1960 (2010), 2106 (2013), 2331 (2016) et 2467 (2019) du Conseil de sécurité des Nations Unies;

H. considérant que la Chine, la Russie et les États-Unis ont refusé de créer, lors du Conseil de sécurité des Nations Unies du 23 avril 2019, au sein des Nations Unies, un groupe de travail chargé d'effectuer un suivi des progrès accomplis par les États membres des Nations Unies dans la lutte contre la violence sexuelle;

I. vu le rapport des Nations Unies intitulé "Violences sexuelles liées aux conflits", publié le 29 mars 2022 (S/2022/272);

J. considérant que la Cour pénale internationale (CPI) a annoncé, le 28 février 2022, l'ouverture d'une enquête

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens van de Verenigde Naties van 10 december 1948;

B. gelet op de Conventies van Genève van 1949 betreffende de bescherming van burgers in oorlogstijd en de Aanvullende protocollen van 1977;

C. overwegende dat alle betrokken partijen in een gewapend conflict te allen tijde de verplichtingen van het internationaal humanitair recht moeten naleven;

D. gelet op het Statuut van Rome van het Internationaal Strafhof, zoals aangenomen op 17 juli 1998, in het bijzonder de artikelen 7 en 8, waarin verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, gedwongen zwangerschap en gedwongen sterilisatie of overige vormen van seksueel geweld worden gedefinieerd als misdaden tegen de mensheid en oorlogsmisdaden;

E. gelet op de Verklaring en het Actieprogramma van Wenen, aangenomen door de Wereldconferentie over de mensenrechten op 25 juni 1993, in het bijzonder de paragrafen I 28-29 en II 38 over stelselmatige verkrachting, seksuele slavernij en gedwongen zwangerschap tijdens gewapende conflicten;

F. gelet op resolutie 1820 van de VN Veiligheidsraad, aangenomen op 19 juni 2008 met eenparigheid van stemmen, die het gebruik van seksueel geweld als oorlogswapen veroordeelt en verklaart dat "verkrachting en andere vormen van seksueel geweld oorlogsmisdaden, misdaden tegen de mensheid of een constitutieve handeling met betrekking tot genocide kunnen vormen";

G. gelet op resolutie 1888 (2009), resolutie 1960 (2010), resolutie 2106 (2013), resolutie 2331 (2016) en 2467 (2019) van de VN Veiligheidsraad;

H. overwegende dat China, Rusland en de Verenigde Staten in de VN Veiligheidsraad van 23 april 2019 geweigerd hebben een VN-werkgroep op te richten om de vooruitgang van de VN-lidstaten bij de bestrijding van seksueel geweld te monitoren;

I. gelet op het rapport van de Verenigde Naties "Conflict-related Sexual Violence", gepubliceerd op 29 maart 2022 (S/2022/272);

J. gelet op het feit dat het Internationaal Strafhof (ICC) op 28 februari 2022 heeft aangekondigd een strafrechtelijk

pénale sur d'éventuels crimes de guerre commis en Ukraine;

K. considérant que le gouvernement belge, par la voix de son premier ministre Alexander De Croo, de la ministre des Affaires étrangères Sophie Wilmès et du ministre de la Justice Vincent Van Quickenborne, a annoncé le 2 mars 2022 que la Belgique, de concert avec plusieurs autres pays, avait demandé au procureur de la Cour pénale internationale d'ouvrir une enquête sur les allégations de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité en Ukraine;

L. vu le rapport de Human Rights Watch intitulé "Ukraine: Apparent War Crimes in Russia-Controlled Areas", du 3 avril 2022;

M. considérant que l'ONG *Eastern Ukrainian Center for Civic Initiatives* (EUCCI) a créé en 2019, en collaboration avec la *Mukwege Foundation*, un réseau ukrainien de rescapés des violences sexuelles liées à des conflits, SEMA Ukraine;

N. considérant que, le 11 avril 2022, les Nations Unies, par la voix de la directrice exécutive d'*UN Women*, Sima Bahous, ont demandé l'ouverture d'une enquête indépendante sur les violences sexuelles commises en Ukraine;

O. considérant que la Belgique est un des donateurs importants de "*UN Action Against Sexual Violence in Conflict*" (UN Action), un réseau d'une vingtaine d'entités onusiennes réunies dans le but de mettre un terme aux violences sexuelles commises pendant et après des conflits armés;

I. CONDAMNE AVEC LA PLUS GRANDE FERMETÉ LE RECOURS AUX VIOLENCES SEXUELLES COMME ARME DE GUERRE DANS TOUS LES CONFLITS;

II. RAPPELLE QUE LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE (CPI) EST COMPÉTENTE POUR DE TELS ACTES, ET DEMANDE À LA COUR PÉNALE INTERNATIONALE D'ENQUÉTER DE MANIÈRE APPROFONDIE ET URGENTE SUR LES VIOLENCES SEXUELLES ET LES VIOLS PERPÉTRÉS CONTRE DES CITOYENS UKRAINIENS, ET DE POURSUIVRE ET SANCTIONNER EFFECTIVEMENT LES AUTEURS DE CES ACTES;

III. RAPPELLE À LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE QUE LE VIOL PEUT ÊTRE QUALIFIÉ DE CRIME DE GUERRE, DE CRIME CONTRE L'HUMANITÉ ET D'ÉLÉMENT CONSTITUTIF DE GÉNOCIDE, ET DEMANDE QU'IL SOIT POURSUIVI ET PUNI COMME TEL;

onderzoek te openen naar mogelijke oorlogsmisdaden gepleegd in Oekraïne;

K. overwegende dat de Belgische regering, bij monde van premier Alexander De Croo, minister van Buitenlandse Zaken Sophie Wilmès en minister van Justitie Vincent Van Quickenborne, op 2 maart 2022 heeft aangekondigd dat België samen met een reeks andere landen de aanklager van het Internationaal Strafhof heeft verzocht een onderzoek in te stellen naar de vermeende oorlogsmisdaden en misdaden tegen de mensheid in Oekraïne;

L. gelet op het rapport van Human Rights Watch "Ukraine: Apparent War Crimes in Russia-Controlled Areas" van 3 april 2022;

M. overwegende dat de ngo *Eastern Ukrainian Center for Civic Initiatives* (EUCCI) in 2019, samen met de *Mukwege Foundation*, een Oekraïens netwerk van overlevenden van conflictgerelateerd seksueel geweld, SEMA Ukraine, heeft opgericht;

N. overwegende dat op 11 april 2022 de Verenigde Naties, bij monde van uitvoerend directeur van *UN Women* Sima Bahous, heeft opgeroepen tot een onafhankelijk onderzoek naar het seksueel geweld in Oekraïne;

O. gelet op het feit dat België een van de belangrijke donoren is van "*UN Action Against Sexual Violence in Conflict*" (UN Action), een netwerk van twintig VN-entiteiten, verenigd met het doel het seksueel geweld tijdens en na gewapende conflicten te beëindigen;

I. VEROORDEELT TEN STRENGSTE HET GEBRUIK VAN SEKSUEEL GEWELD ALS OORLOGSWAPEN IN ALLE CONFLICTEN;

II. HERINNERT ERAAN DAT HET INTERNATIONAAL STRAFHOF (ICC) JURISDICTIE HEEFT OVER DERGELIJKE DADEN EN ROEPT HET INTERNATIONAAL STRAFHOF OP OM MET URGENTIE HET SEKSUEEL GEWELD EN VERKRACHTING VAN OEKRAÏNSE BURGERS DIEPGAAND TE ONDERZOeken EN DEGENE DIE ZICH HIERAAN SCHULDIG HEBBEN GEMAAKT, DAADWERKELIJK TE VERVOLGEN EN TE BESTRAFFEN;

III. HERINNERT DE INTERNATIONALE GEMEENSCHAP ERAAN DAT VERKRACHTING ZOWEL ALS EEN OORLOGSMISDAAD, EEN MISDAAD TEGEN DE MENSHEID, ALS EEN ELEMENT VAN GENOCIDE KAN WORDEN GEKWALIFICEERD EN ROEPT OP OM DIT ALS DUSDANIG TE VERVOLGEN EN TE BESTRAFFEN;

IV. DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de soutenir de façon proactive l'appel des Nations Unies à ouvrir une enquête indépendante sur les viols et les violences sexuelles perpétrés en Ukraine;
2. de demander instamment à la Cour pénale internationale de mener également une enquête approfondie et indépendante sur les témoignages de violences sexuelles en tant qu'arme de guerre en Ukraine et d'identifier, de poursuivre et de punir ces criminels;
3. de réfléchir à la manière dont la Belgique, en collaboration avec d'autres États et les Nations Unies, peut soutenir la Cour pénale internationale dans la collecte de preuves afin de prévenir l'impunité;
4. de fournir, dans le cadre de l'accueil des expatriés ukrainiens, le soutien psychologique et l'assistance médicale nécessaires au cas où il s'avérerait que des personnes ont été victimes de violences sexuelles, et de prendre les mesures nécessaires pour que ces témoignages soient soigneusement documentés afin qu'ils puissent être transmis aux instances internationales compétentes;
5. de plaider activement, dans le cadre des opérations européennes de protection civile et d'aide humanitaire, en faveur de l'octroi de ressources adéquates pour la fourniture d'un soutien médical, psychologique et juridique aux victimes d'abus sexuels en Ukraine;
6. d'œuvrer activement à l'élaboration d'un cadre multilatéral juridiquement contraignant pour:
 - a) appeler à un rejet moral clair et à l'indignation internationale lorsque la violence sexuelle est utilisée comme arme de guerre;
 - b) définir juridiquement le viol, l'esclavage sexuel, la prostitution forcée, la torture sexuelle, les mutilations sexuelles, la stérilisation forcée, l'humiliation sexuelle, l'avortement forcé, la traite des femmes et toutes les autres formes de violence sexuelle dans les situations de conflit et d'après-conflit, et les inscrire comme des crimes autonomes dans le droit pénal international et le droit humanitaire international;
 - c) d'adopter des mesures concrètes pour lutter contre l'impunité;
 - d) de définir des obligations légales claires imposant aux États de prendre des mesures pour fournir aux victimes de violences sexuelles une assistance médicale

IV. VERZOEKTE FEDERALE REGERING:

1. de oproep van de Verenigde Naties om een onafhankelijk onderzoek naar verkrachtingen en seksueel geweld in Oekraïne te openen, proactief te steunen;
2. bij het Internationaal Strafhof nadrukkelijk aan te dringen om tevens een diepgaand en onafhankelijk onderzoek in te stellen naar de getuigenissen van seksueel geweld als oorlogswapen in Oekraïne en deze misdadigers te identificeren, te vervolgen en te straffen;
3. na te gaan op welke manier België, samen met andere staten en de VN, het Internationaal Strafhof kan ondersteunen bij het vergaren van bewijsmateriaal om straffeloosheid te voorkomen;
4. om bij de opvang van de Oekraïense ontheemden ook de nodige psychologische ondersteuning en medische bijstand te verlenen indien zou blijken dat personen slachtoffer zijn geworden van seksueel geweld, en de nodige maatregelen te nemen om deze getuigenissen zorgvuldig te documenteren om aan de bevoegde internationale instanties te bezorgen;
5. om in het kader van de Europese civiele bescherming en humanitaire hulpoperaties actief te pleiten om voldoende middelen te voorzien voor het verlenen van medische, psychologische en juridische steun aan slachtoffers van seksueel misbruik in Oekraïne;
6. om actief te werken aan een multilateraal juridisch bindend kader om:
 - a) een duidelijke morele afwijzing en internationale verontwaardiging op te roepen wanneer seksueel geweld als oorlogswapen wordt gebruikt;
 - b) verkrachting, seksuele slavernij, gedwongen prostitutie, seksuele foltering, seksuele verminning, gedwongen sterilisatie, seksuele vernedering, gedwongen abortus, vrouwen-handel en alle andere vormen van seksueel geweld in conflict- en postconflictsituaties juridisch te definiëren en in het internationaal strafrecht en internationaal humanitair recht als autonome misdaad te verankeren;
 - c) concrete maatregelen te nemen om straffeloosheid tegen te gaan;
 - d) duidelijke wettelijke verplichtingen vast te stellen voor staten om maatregelen te nemen om slachtoffers van seksueel geweld medische bijstand te verlenen,

et un soutien psychologique qui leur permettent de surmonter le traumatisme et de retrouver leur place dans la société;

7. de plaider activement sur le plan international pour la création d'un groupe de travail des Nations Unies chargé de suivre les progrès des États membres de l'ONU dans la lutte contre les violences sexuelles et de s'investir dans la création de ce groupe de travail avec les États qui le souhaitent.

27 avril 2022

psychologisch te ondersteunen bij de verwerking van het trauma en de re-integratie;

7. op internationaal niveau actief te pleiten en samen met bereidwillige staten in te zetten op de oprichting van een VN-werkgroep om de vorderingen van de VN-lidstaten bij de bestrijding van seksueel geweld te monitoren.

27 april 2022

Marianne VERHAERT (Open Vld)
Goedele LIEKENS (Open Vld)
Christophe LACROIX (PS)
Kattrin JADIN (MR)
Séverine de LAVELEYE (Ecolo-Groen)
Els VAN HOOF (CD&V)
Vicky REYNAERT (Vooruit)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)